

Equipons-nous!



EQUIPES POPULAIRES DE CHARLEROI-THUIN

Edito: Promesses et désillusions

Voici revenu le temps des promesses, n'est-ce pas la tradition des vœux de l'an neuf ?

Lire la suite page 2

« Billet d'humeur »

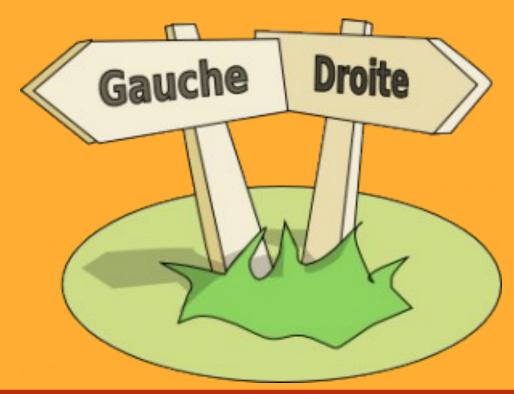
« N'allez surtout pas croire que je suis un farouche opposant aux utilisateurs de leur voiture, ce serait trahir mon sentiment.

Lire suite page 4

Dossier: « Des lendemains qui n'enchantent personne! »

A nouveau, des débats politiques à la télé. Cela ne réjouira pas beaucoup d'entre nous et pourtant, nous avons besoin de savoir ce qu'il se trame derrière les mots...

Lire suite page 6



Promesses et désillusions

Que ce soit dans les discours politiques ou dans certains engagements que nous prenons chaque fois que l'on tourne la page du calendrier le 31 décembre, le temps des promesses se transforme parfois très vite en désillusion...

Que dire des verbiages toujours plus nombreux mais, hélas, souvent reflets d'hypocrisies sans cesse remises sur le tapis ? On l'a encore bien perçu après l'accord « à minima » de la dernière Cop 24 en Pologne.

Les citoyens de plus en plus sceptiques et de plus en plus nombreux à entrer « en résistance » ne s'en laissent plus conter ! Ils savent pour qui travaillent ces représentants politiques et les experts mandatés par les lobbys multinationaux : tous au

« Une bonne dose de bon sens est indispensable à assurer notre survie et l'avenir de nos petits-enfants. »

garde-à-vous devant l'élite mondiale de l'ultra-libéralisme. Il ne faudrait pas que l'on commence à rogner sur les plantureux dividendes des actionnaires de ces géants de l'économie capitaliste.

Et nous dans ce concert « médiaticopolitico-économique », que devons-nous faire ? On nous dit, dans le monde scientifique, que les menaces n'ont jamais été aussi sérieuses dans le domaine environnemental et les « collapsologues » tenants de l'idée de l'effondrement* prédisent la fin de notre civilisation, voire la disparition pure et simple de l'espèce humaine.

Chacun d'entre nous est libre de croire, d'être sceptique, d'être indifférent face à ces affirmations. Cependant, force est de constater que des indices révélateurs sont bien là et doivent nous faire réfléchir. Comment réagir lorsque tout le monde tient un discours parfois alarmiste : « tout va mal », « on n'est plus en sécurité », « le monde devient fou », « il n'y a plus de repères »...

Je pense qu'une bonne dose de bon sens est indispensable à assurer notre survie et l'avenir de nos petits-enfants. Puis-je encore me permettre de pratiquer la politique de l'autruche et ne pas faire l'effort de changer mon comportement ?

Je constate, une fois de plus, que la culture ultra-libérale nous enveloppe d'une chape très pesante et que, trop souvent, le harcèlement publicitaire nous transforme en robot-consommateur.

J'ai été écœuré par l'opulence des étals des grandes surfaces, par la surenchère aux divertissements débiles, par le gaspillage scandaleux durant cette période festive... Fêtes ,voilà un vocable où seul le dieu-argent a régné en maître incontestable...

Il faudrait une résolution à vivre plus sobrement, une attention accrue aux êtres fragiles, une envie de se poser pour se demander jusqu'où va l'individualisme! Je vous le souhaite ardemment pour 2019.

Bernard

*Voir Contrastes n°184.



Echo d<u>es groupes locaux</u>

Braijocepoc: Après une période difficile, notre atelier d'écriture d'un conte progressiste sur les violences faites aux femmes reprend enfin du service. Nous espérons terminer prochainement cette histoire que vous aurez alors l'occasion de lire.

Momignies: Les équipiers de Momignies se son questionnés sur des sujets d'actualité. Une manière de décrypter ensemble les nouvelles et d'y trouver du sens; en remettant en question la qualité et la pertinence des informations dont nous disposons et par une réflexion collective. Le mois prochain, il est prévu d'aborder la question de la dette publique.

Beaumont : L'Equipe de Beaumont-Solre va se pencher ce mois-ci sur les moyens d'action à l'échelle d'un groupe. Comment changer la société qui nous entoure sans mobiliser des centaines, voir des milliers de personnes? Pour nous aider dans cette réflexion, nous recevrons Nicolas Dereume du CIEP.

Wanfercée-Baulet: Le bien commun: une recherche et une analyse nous est proposée par Daniel, un équipier. Parler du bien commun, n'est-ce pas devenu un signe de ralliement des mouvements sociaux à travers la planète pour affronter la crise de civilisation économique, alimentaire, sociale, environnementale, que nous subissons aujourd'hui? Prochaine rencontre le 12 février.

Jumet : Lors de la réunion de janvier, le groupe s'est penché sur les différences existantes entre religions. Décision de visiter la Ferme de Maustitchi le 20 mars prochain. (voir cidessous)

VISITE DE LA FERME DU MAUSTITCHI A LEERNES



Comment s'y rendre ?

- Métro M1 ou M2 à partir de Charleroi (ou Jumet), arrêt

Bus 173 (départ de la gare de Charleroi toutes les heures 54)

<u>Attention</u> : réservations limitées à 25 personnes !

nfos et réservations : Goffinet Isabelle 071/31.22.56



Le marché locatif vu par les scientifiques

On dit souvent, et à juste titre, que les loyers plombent le revenu des ménages. A savoir, un bail sur deux ne fait pas l'objet d'un enregistrement malgré l'obligation légale.



Et dans l'enregistrement des baux, on ne trouve que très peu d'information sur le type de logement, la surface. Nous

devons savoir que 40% des baux signés en 2016 se focalisent surtout sur les communes riches. Question d'éducation peut-être ?

Un constat inquiétant : les loyers de biens les plus modestes croissent plus vite que ceux des logements plus chers et plus spacieux, qui ont même tendance à diminuer. En Wallonie, augmentation de 14% pour un appartement une chambre entre 2006 et 2016, alors que celui des maisons 4 chambres a diminué de 11%. L'augmentation pèse plus lourd chez les publics précaires. Ces constats peuvent être mis en lien avec la pauvreté.

Lorsque dans le mouvement, on demandait des critères pour établir le prix des loyers, cela devient une urgence : le loyer devient-il un facteur de protection sociale ?

Georges

Billet d'humeur

N'allez surtout pas croire que je suis un farouche opposant aux utilisateurs de leur voiture, ce serait trahir mon sentiment. Je suis plus simplement en réflexion sur ce mode parfaitement individualiste de mobilité.

J'habite depuis un an dans un village mi-rural mi-dortoir des travailleurs urbains. Au dire des anciens, il a été très longtemps un village « tranquille ». La multiplication des quartiers essentiellement constitués de nouvelles constructions, avec souvent des résidents qui utilisent deux véhicules a contribué à densifier le trafic. D'où ce sentiment que la relative tranquillité s'est muée en environnement de plus en plus bruyant et pollué...

J'ai remarqué, en observant les flux aux heures de pointe que la plupart des voitures ne sont occupées que par une personne, avec parfois l'un ou l'autre occupant et des enfants aux entrées et sorties d'école. A cela, il faut ajouter les véhicules utilitaires et les engins agricoles, de même que les nombreux poids lourds lors des récoltes saisonnières (betteraves, pommes de terre).

Il se trouve que, au-delà de ce trafic habituel, se comptent aussi ceux et celles qui prennent la voiture pour faire 500 mètres et qui, souvent, empiètent sur les trottoirs réservés aux piétons (espèce en voie de disparition). Evidemment, force est de reconnaître que des personnes handicapées ont vraiment besoin de leur véhicule et nul ne pourrait leur en vouloir!

Mon épouse et moi avons décidé l'abandon de l'usage d'une voiture depuis dix ans déjà, suite à des aléas de la vie et contraints de le faire. Néanmoins, la question de l'utilisation d'une voiture et des facilités qui en découlent nous sont revenues à la face récemment. Nous avons utilisé la voiture de notre fille aînée, privée momentanément de sa possibilité de conduire... et, nous avons vite constaté deux choses : c'est facile, mais après deux passages à la pompe à essence, c'est cher...

Le transport en commun, c'est bon marché (nous payons 36 euros d'abonnement annuel aux TEC), mais c'est parfois fastidieux... Oui, mais pas irréaliste comme certains le disent. On est d'accord que cela pourrait être mieux, mais comme me disait un responsable aux TEC, on met parfois des bus spéciaux pour assurer des déplacements vers des lieux de

« Il faudra privilégier dans la problématique des mobilités d'avenir, »

loisirs, de commerce et pas toujours avec succès auprès du public... qui se plaint qu'on n'a pas assez de bus disponibles...

A l'heure où l'on parle « pouvoir d'achat », il est pratiquement exclu qu'un couple de retraités, avec une pension honorable, et locataires de leur habitation puisse encore utiliser un véhicule personnel. Il faut faire des choix : se soigner correctement, s'alimenter

sainement, se vêtir, se chauffer, choyer ses petits-enfants : c'est possible si l'on renonce à la voiture!

Comment aussi s'y retrouver quand on entend les intentions de nos gouvernants quant aux exigences pour encore pouvoir rouler d'ici quelques années, quand on constate que la grande majorité des véhicules de grosse cylindrée, les SUV, les 4/4 sont des véhicules de société... on comprend que, comme le souligne mon épouse, le trafic est incessant et il y a beaucoup de grosses voitures...

Ma voiture, ma liberté disait un slogan publicitaire des années 60... Ma voiture, ma puissance, disait un autre slogan des années 2010.

Triomphe du chacun pour soi, mais à quel prix ?

Il faudra privilégier dans la problématique des mobilités d'avenir, outre l'amélioration des transports en commun, les taxis collectifs ou associatifs, le covoiturage, et bien sûr, l'utilisation des moyens de locomotion doux. Il y va non seulement de la qualité de vie mais aussi de notre pouvoir d'achat. Il n'est pas nécessaire de revêtir un gilet jaune pour réfléchir, pour entrer en résistance, pour lutter contre l'individualisme. Merci de votre compréhension et, bonne route!

Bernard

NB: à ma grande satisfaction, j'ai également pu constater au cours de ces semaines d'utilisation d'une voiture la multiplication des comportements agressifs, inciviques voire dangereux! Franchement, je suis moins stressé, moins fatigué quand j'utilise les transports en commun...

Des lendemains qui n'enchantent personne!

Pour une fois, un débat politique du mercredi avant la Noël pour expliquer la crise était audible et compréhensible. On se respectait.

On a malgré tout entendu toujours les même discours des gouvernants. Bref, ils devaient bien défendre leurs casseroles.

Lors du débat au MOC avec Jean Faniel « la gauche en Belgique, une droite polaire, deux clivages ». Beaucoup de partis étaient présents.

En conclusion, on pouvait lire : beaucoup de partis se revendiquent ou prouvent peu leur appartenance à la gauche. Tous promettent l'égalité entre les citoyens sur le plan socio-économique, ou des droits civils et politiques, mais en même temps des différences importantes séparent ces partis selon le rapport au pouvoir, leur histoire ou le clivage productivisme, anti-productivisme.

Les partis radicaux de gauche accusent les partis du gouvernement PS/Spa d'avoir abandonné leur volonté de transformation sociale, et de ne pas défendre assez ardemment les droits des plus faibles. Ces partis se défendent en disant que l'exercice du pouvoir dans des conditions de rapports de force actuels les contraint d'accepter des compromis. Le décor est planté pour le débat en groupe local.

Mais au-delà d'autres partis existent aussi : le clivage gauche-droite. Qu'on le veuille ou non, les partis méritent quand même que l'on s'y attarde un peu. Sans partis, ne serait-ce pas le chaos?

	Extrême gauche	Gauche/droite	Extrême droite
Valeur	Absence de liber- té, égalitarisme	Égalité, liberté, fraternité	Absence de liber- té, inégalitarisme
Etat	Communisme	Démocratie	Fascisme
Pas d'Etat	Anarchie	Libertaire	libertarisme

Particularités de la droite et de la gauche aujourd'hui...

	Gauche	Droite
Socio-économique	Socialisme, solidarité, collaboration	Néolibéralisme, compé- tition, concurrence
Éthique	Progressisme (innovations)	Néo conservatisme (traditions)
Culture	Culture d'orientation	Culture de distractions
Égalité	Égalité des droits, so- ciale et économique	Égalité des chances, inégalité des efforts et mérites
Liberté	Intervention de l'Etat, régulation de l'écono- mie, redistribution	Libre concurrence, état minimal, initiatives pri- vées
Sécurité	Éducation, prévention	Répression, méfiance
Responsabilité	Collective	Individuelle
Electorat privilégié	Allocataires sociaux, travailleurs, acteurs pu- blics	Employeurs, action- naires, indépendants, acteurs privés
En résumé	A chacun selon ses droits et sa situation	A chacun selon ses mé- rites et ses actes

Nous avons, il me semble, des clés pour analyser les programmes politiques qui vont venir. A nous de voir comment seront traités les sujets qui nous touchent dans notre quotidien.

Ce document est tiré d'une rencontre Ciep-MOC de Charleroi et se veut instructif. Il est disponible à la régionale des Equipes Populaires, il pourra nous servir à analyser. Chacun est libre de s'en servir ou pas mais il peut être un outil de compréhension.

Merci à vous tous,

Georges

« Le clivage gauche droite en politique », par Perrine Detober, permanente au Ciep communautaire.

« Et si on parlait »

De la nouvelle année bien sûr. Qu'elle soit pour vous toutes et tous, pour nos familles et amis, source de bonheur, de joie, de sagesse, et d'espérance. Que les plus âgés d'entre nous conservent bon pied bon œil et qu'ensemble, nous ayons une santé de fer.

Une année 2019 qui se présente sous de mauvais augures, des élections bousculées se profilent à l'horizon.

En 2018, nous parlions démocratie et espérions des jours meilleurs. Les élections communales avaient donné de l'espoir. Qu'en est-il aujourd'hui ? S'il y a eu des nouvelles figures, c'est très bien, de nouvelles idées, tant mieux, nous ne pouvons que souhaiter au travail maintenant. Mais sans gouvernement « affaires courantes », toutes les décisions pourrontelles être prises ?

Nous avions parlé aussi de bien commun. Serait-il à la fois le bien de chacun et le bien de tous dans nos régions ou sur la terre entière ? Le soleil, l'eau, l'air, la terre ne pourraient-ils pas être le dénominateur commun ?

Dans notre langage parlé, lorsque nous disons « nous », on existe et nous sommes en communion en débat avec les autres, nous disons « tu es », j'ai besoin de dialogues pour vivre et je reconnais mon vis-à-vis comme un être à part entière. Lorsque je dis « je », c'est un appel à apprendre à se connaître, à s'imposer des limites pour entrer en contact avec « tu viens diner chez moi » ou « nous allons vivre ensemble ».

Une question traverse mon esprit : en référence à quoi ? A qui ? Et pourquoi ? C'est à construire : si je dis religion, si je dis économie et système économique, si je dis bien matériel, ou immatériel. Quand je pense santé, éducation, famille, travail, religion, consommation, loisirs, sport, solidarité, culture, relations humaines, vie associative, communication, politique, précarité, recherche d'emploi, d'équilibre. Et si je dis : sécurité sociale, sécurité d'existence, droits de l'homme, partage, droit de propriété.

Un éventail de sujets, vous pensez certainement à d'autres. Mais alors, dans quelles colonnes les place-t-on : matérielle ou immatérielle ?

Le bien commun est-il le même partout dans le pays ? Pour nous, des souvenirs d'équipiers décédés aujourd'hui faisaient souvent référence à l'église, institution pas assez proche du peuple. En 1961, une charte écrite par le pape Jean XXIII intitulée « Charte de la doctrine sociale » et reprise aujourd'hui par le forum international pour une nouvelle doctrine sociale de l'église catholique!

Peut-être en équipe la reprendre et à l'illustrer par le contexte d'aujourd'hui ? Une nouvelle année commence aussi pour le mouvement. Se protéger dans l'avenir, les idées foisonnent. En février, on vous en parlera, elles ont déjà été élaborées en septembre et fin janvier elles seront à nouveau remises au goût du jour. L'actualité ne s'arrête pas le 31 décembre. Bonne route à toutes et tous,

Georges

Charte de la doctrine sociale élaborée . par le pape Jean XXIII en 1961 :

- Il faut considérer les exigences du bien commun sur le plan national : donner un emploi au plus grand nombre possible de travailleurs.
- Éviter la formation de catégories privilégiées, même parmi les travail- • leurs, il faut maintenir une proportion équitable entre salaires et prix.
- Donner accès aux biens et services au plus grand nombre possible.
- Éliminer ou réduire les déséguilibres entre secteurs économiques : agriculture, industrie, services.
- développement des services publics essentiels.

- Adapter dans la mesure du possible les structures de production aux progrès des sciences et techniques.
- Le bien commun a en outre des exigences sur le plan mondial et il faut éviter toute forme de concurrence déloyale entre les économies nationales.
- Favoriser par des ententes fécondes la collaboration entre économies nationales et favoriser le développement des communautés moins avancées économiquement.

Ce texte est actuellement repris et va faire l'objet d'une charte qui est étudiée par le Équilibrer expansion économique et forum international pour l'élaboration d'une nouvelle doctrine sociale de l'église catholique.





ENQUÊTE

QUI SOMMES-NOUS ?

Un collectif d'universitaires, d'associations, d'acteurs de terrains et de citoyen.ne.s :

- Nous analysons et expliquons les mesures néolibérales des gouvernements fédéraux
- Nous dévoilons leurs impacts sur les citoyens et citoyennes
- Nous mobilisons autour d'alternatives crédibles

Le dimanche 26 mai 2019, nous élirons de nouveaux parlements en Flandre, en Europe et au niveau fédéral. C'est une occasion importante de montrer que les alternatives aux politiques néolibérales en vigueur existent et sont possibles. Pour nous faire entendre, nous avons besoin de votre participation.

Jusqu'au 1er mars, nous soumettons aux citoyen.ne.s avec cette vaste enquête une liste de propositions pour concrétiser les droits sociaux fondamentaux que nous reconnait l'article 23 de la Constitution.

Le 30 mars, à l'occasion d'une grande journée d'étude, nous travaillerons les propositions que vous aurez choisies avec des centaines d'experts pour les transformer en projets concrets et réalisables.

Le dimanche 12 mai, nous organisons une grande manifestation pour les droits fondamentaux : #DEMO23. Les revendications seront celles qui auront été sélectionnées à travers cette enquête.

VOTRE VOIX COMPTE!

En mai 2018, ne votons plus pour des politiciens, mais pour des idées!

Nom	:		 	 	 	 	 	 	 	 	 _	 	
E-ma	il	:	 	 	 	 	 	 _	 	 _	 _	 	

www.campagnetamtam.be www.hartbovenhard.be

Le droit au travail

La semaine de 4 jours!

Réduction collective du temps de travail sans perte de rémunération et avec embauche compensatoire pour un meilleur équilibre entre travail et loisirs.

Égalité de rémunération et de pension entre les hommes et les femmes.

Grâce à de nouvelles règles strictes, les femmes gagneront autant que leurs collègues masculins.

Augmenter le salaire minimum et les pensions. Augmenter les pensions à €1500/mois et le salaire minimum à €14/heure ou €2300/mois (brut) pour assurer une vie digne à chacun e de nous.

O Limiter l'écart salarial de 1 à 8.

Pour le secteur public et privé, le salaire le plus élevé ne peut être 8 fois supérieur au salaire le plus bas.

O Une autre proposition?

Le droit à la justice sociale

 Relever les minimas sociaux au-dessus du seuil de pauvreté.

Vivre en-dessous du seuil de pauvreté ne garantit pas une vie digne à chacun d'entre-nous.

 Des structures d'accueil accessibles et de qualité pour tous.

Avec plus de services de garde gratuits et de qualité, tous les parents peuvent participer à la vie en société.

 100.000 logements sociaux supplémentaires par législature fédérale.

Afin de garantir le droit au logement décent pour tous, nous devons construire et rénover des logements écologiques et sociaux.

O Des classes de 20 élèves maximum.

Une attention et des conseils suffisants pour chaque élève garantissent plus d'inclusion et d'égalité en matière d'éducation.

O Une autre proposition?

Le droit à l'égalité et à la liberté dans la diversité

- O Traquer et punir les discriminations.

 Renforcer l'égalité pour les personnes à la recherche d'un emploi ou d'un logement grâce à des inspections plus strictes (telles que des tests pratiques) et à des sanctions en cas de traitement inéquitable des candidats.
- Investir davantage dans le travail communautaire et social.

Engager plus de travailleurs de rue pour assister les personnes vulnérables dans la réalisation de leurs droits fondamentaux.

Une migration digne.

Interdire les retours forcés et organiser au niveau européen des voies légales et sûres de migration pour que les migrants aient une vie digne et humaine. L'article 23 s'applique à toutes.

- O Décoloniser l'école et les espaces publics.

 Les méfaits et les conséquences du colonialisme doivent être inclus dans tous les programmes scolaires et être discutés de manière critique.

 Les noms des nouvelles rues/places/monuments doivent être à l'image de la diversité culturelle de notre société.
- O Une autre proposition?

Le droit à un Impôt juste

- Stop à la grande évasion fiscale!
 Eviter les nouveaux LuxLeaks et Panama
 Papers en doublant le nombre d'inspecteurs en Belgique et en signant un traité international de coopération et de transparence en matière de fiscalité.
- O Un impôt progressif sur la fortune.
 Les personnes possédant plus de 1 million (maison non comprise) d'euro paient un pourcentage croissant d'impôts : ce sont les plus grandes épaules qui supportent les charges les plus grosses.
- O Un impôt minimum européen sur tous les bénéfices des entreprises. Nous mettons fin à la concurrence fiscale entre les pays européens et permettons à toutes les entreprises de contribuer au budget de l'État
- O Une autre proposition?

Le droit à la protection de la santé

- O Supprimer la publicité pour la malbouffe. L'alcool, le sucre et les aliments riches en matières grasses ne doivent plus être mis en avant dans des publicités afin d'encourager les individus à manger plus sainement.
- Une régulation publique et démocratique des prix des médicaments.

Maintenir le coût des médicaments à un prix abordable et limiter le lobby des sociétés pharmaceutiques.

O Une maison médicale accessible et à proximité de

Pour que tous les citoyens puissent avoir accès aux soins de santé de première ligne.

 Suppression des suppléments d'honoraires dans les hôpitaux.

Aucune patiente ne payé des frais supplémentaires à l'hôpital en plus des honoraires du médecin

O Une autre proposition?

Le droit à la protection d'un milieu sain

- 4 milliards de plus dans le train, le tram et le bus. Moins de circulation grâce à des transports en commun ponctuels et abordables.
- Notre argent loin des combustibles fossiles! D'ici 2030, le gouvernement, les banques et les fonds ne doivent plus être autorisés à investir dans le pétrole, le gaz ou le charbon : investissons notre argent dans les énergies renouvelables.
- O Planter 200 km2 supplémentaires de forêt.

 Arrêtons la déforestation et replantons 20.000 hectares de forêt d'ici 2025.
- Sortir du nucléaire pour 2025.
 La Belgique tient sa promesse de passer pleinement aux énergies renouvelables et arrête de produire des déchets radioactifs.

0	Une autre	propo	sitio	1?			125
	,		100	1983	 	e	 7770

A vous de jouer!

Ce jeu est tiré de la farde des participants à la journée d'études du Ciep -MOC du 13/11/18 intitulée « Les politiques disent-ils et font-ils réellement tous la même chose ? Analyser et comprendre les clivages pour mieux aborder la question politique sur le terrain de l'action. »

DÉFINITIONS → HORIZONTAL

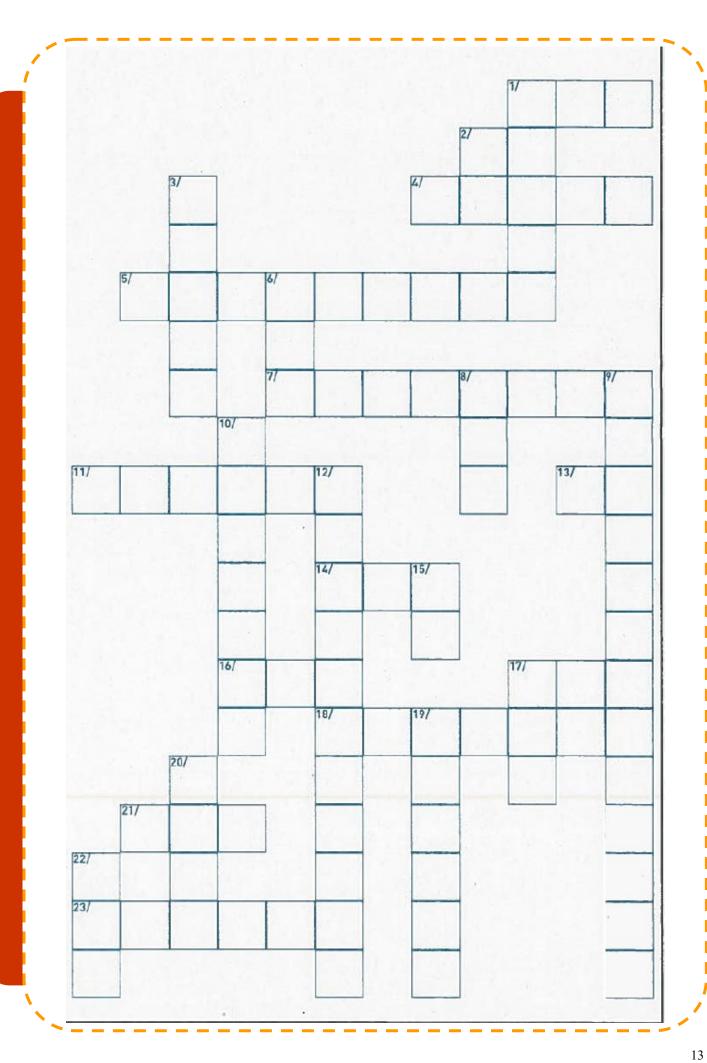
1/ Il est démocratique et francophone - 2/ Sous ce sigle, se rassemblent trois composantes francophones - 4/ Vert flamand - 5/ Il est parfois réformateur, parfois composé de citoyen pour le changement - 7/ Liste flamande portant le nom de son président ~ 11/ Qualificatif qui se retrouve dans le nom de pratiquement tous les partis du Nord du pays - 13/ L'actuel parti ouvrier belge - 14/ Des flamands chrétiens -16/ Parti autonomiste flamand -17/ À l'extrême gauche -18/ Qualificatif que l'on peut attribuer aussi bien au PRL qu'au VLD -21/Sigle de parti à ne pas confondre avec l'eau pétillante - 23/ Il est démocrate et humaniste.

VERTICAL

1/ Tantôt national, tantôt démocratique francophone - 2/ Voir 2 horizontal - 3/ Parti qui organise des luttes originales - 6/ Ils sont libéraux et flamands - 8/ Successeur du parti social chrétien - 9/ Il est parfois simplement wallon et parfois veut s'allier à la France - 10/ Des gens qui se rassemblent - 12/ PS et sp.a le sont - 15/ Initiales pour l'extrême droite flamande -17/ Les libéraux du MR -19/ A remplacé le Blok dans le sigle VB - 20/Les libéraux flamands se sont ajoutés ce qualificatif - 22/Il veut manifestement le changement pour les citoyens.

Solutions décembre

Le mot-mystère est : SCIENCE-FICTION



MARDI 19 FEVRIER

14h00: Groupe local de Momignies

MERCREDI 20 FEVRIER

16h30: Groupe local Solidaroctiau

MARDI 26 FEVRIER

13h00: Projection film du groupe Astuce nature (voir ci-contre)

LUNDI 11 MARS

18h30: Café citoyen à 18h30 à Charleroi (voir page 16)

MARDI 12 MARS

19h30 : Groupe local Wanfercée-Baulet

MERCREDI 13 MARS

14h00 : Groupe local de Jumet

Renseignements et contacts :

Equipes Populaires Charleroi-Thuin

Bd Tirou 167 - 6000 Charleroi 071/31.22.56

charleroi@equipespopulaires.be www.equipespopulaires.be

Ed. resp.: Goffinet Isabelle

Ont participé à ce numéro : BUSET Bernard, HUYBRECHTS Georges, LEFRANCO Marc,

CHARDOME Thomas, CERRATO-SANCHEZ Nathalie.

Réalisation: CERRATO-SANCHEZ Nathalie

Ouvert à tous!

Inscription vivement souhaitée

Projection du film « Les champs de la colère » d'Anne Gintzburger

Suivie d'un débat animé par Denis Dargent du PAC



MARDI 26 FEVRIER 2019 à 13h00

À l'Espace citoyen, Place de Crawhez, 40 6020 Dampremy Infos: 071/31.22.56

Editeur responsable:
Isabelle Goffinet

ESPACE
CITOYEN

Jir par la Cultu.

Ne pas jeter sur la voie publique

Les « Foulards noirs » ce sont cinq femmes agricultrices ou femmes d'agriculteurs qui arborent aujourd'hui les couleurs des paysannes de jadis, mais aussi celles du deuil d'une agriculture qui se meurt. Elles battent la campagne pour faire entendre une autre voix; celle d'un monde agricole en pleine tourmente. Des exploitations laitières normandes aux élevages porcins bretons, c'est une course contre la montre qu'engagent les femmes pour résister à la crise qui détruit les exploitations et les familles.

Café citoyen

« Enjeux du crowdfunding pour les initiatives citoyennes locales »

LUNDI 11 MARS 2019 À 18h30

Café-restaurant « Notre Maison » Bd Tirou 169 - Charleroi

Intervenant : Didier Palange, Animateur Financité

Suite à la première soirée sur le Crowdfunding, nous vous proposons une seconde rencontre débat sur ce mode de financement participatif.



Personne de contact : Isabelle Goffinet 071/31.22.56



